

Entretien croisé entre Fanny et Floriane en service civique à l'Aroéven de Strasbourg



Pouvez-vous vous présenter ?

Fanny : Je m'appelle Fanny, j'ai 20 ans, j'habite à Strasbourg depuis le début du mois d'octobre. Je suis actuellement en train de préparer mon concours dans les métiers du social à l'ESTES de Strasbourg.

Floriane : Je m'appelle Floriane, j'ai 21 ans, j'habite à Strasbourg depuis le début de mes études. J'ai validé une année d'hypokhâgne et un semestre de khâgne. Je suis désormais en licence d'anglais (LLCE). Cette année, j'ai quelques unités de ma troisième année de licence à valider.

Pourquoi avez-vous décidé d'effectuer une mission de Service Civique ?

Fanny : Avant mon stage d'approfondissement je n'avais jamais entendu parler du service civique, quand on m'a expliqué ce que c'était et après m'être renseignée sur internet, cela m'a beaucoup intéressée. J'ai donc souhaité effectuer une mission de service civique en lien avec mon parcours d'étude et mes aspirations professionnelles.

Floriane : Au lycée, j'étais animée par l'envie d'aider mon prochain, de prendre et de se donner le temps pour cela. J'imaginais réaliser un service civique si je n'étais pas admise en classe préparatoire après mon baccalauréat et commencer mes études l'année suivante. J'envisageais un service civique dans le domaine de l'action humanitaire, de l'intervention d'urgence en cas de crise, de la solidarité et éventuellement de l'environnement. J'avais déjà le projet de devenir professeure, mais je ne me projetais pas dans un service civique *éducation pour tous*, car je me sentais encore trop jeune et pas assez expérimentée pour travailler avec des enfants. Lorsque j'ai été admise en classe préparatoire, j'ai décidé de reporter ce projet à la fin de ma licence, et d'en faire une année de césure. Lorsque ma troisième année s'est achevée avec certaines unités non validées, j'ai pris la décision, au vu de mon emploi du temps considérablement allégé, de réaliser ce projet.

Connaissiez-vous auparavant le monde associatif ?

Fanny : Oui je connaissais déjà le monde associatif. D'une part, j'ai été monitrice bénévole de gymnastique pendant quatre ans. Je faisais donc partie de l'association de Gymnastique et de Lutte de Village-Neuf. D'autre part, dans le cadre d'un projet d'étude en classe de première, j'ai eu l'occasion de travailler au sein de l'association St-Vincent de Paul et de rencontrer la directrice de cette dernière.

Floriane : Oui. Je fais partie, depuis l'été 2015, d'une association de reconstitution historique gauloise nommée les *Mediomatrici*, association dans laquelle je suis coiffeuse et apprentie tisserande. J'ai également commencé mon BAFA l'été dernier (j'ai pour l'instant validé mon stage pratique).

Depuis combien de temps êtes-vous en Service Civique à l'Aroéven de Strasbourg ?

Fanny / Floriane : Nous sommes arrivées à l'Aroéven de Strasbourg le 3 octobre 2016 pour une durée de neuf mois.

Pourquoi avoir choisi l'Aroéven ?

Fanny : J'ai choisi l'Aroéven car c'est avec cette association que j'ai passé mon BAFA. Lors de mon stage d'approfondissement l'un des formateurs nous a parlé du service civique. Cela m'a semblé être une expérience enrichissante pour me préparer aux métiers du social.

Floriane : j'ai suivi au premier semestre de ma troisième année de licence un cours de projet professionnel, au cours duquel j'ai réalisé que je tenais plus à travailler avec les enfants qu'à enseigner les langues : j'ai décidé de devenir professeure des écoles, et non professeur d'anglais en collège, lycée ou en supérieur. Mais, bien que j'eusse de l'expérience en baby-sitting et cours particulier (de lycéens, de collégiens dyslexiques et d'enfants au primaire), je n'avais pas d'expérience du travail de groupe.

J'ai donc décidé de passer mon BAFA. Je n'ai pas passé mon stage de formation initiale à l'Aroéven, car j'ai à l'époque choisi l'organisme en fonction de ses stages d'approfondissement (Nature et Environnement). Ce service civique combine, à mon sens, les thématiques *solidarités* et *éducation pour tous*. Il est pour moi l'occasion d'acquérir de l'expérience avec des groupes d'enfants dans un cadre scolaire, et aussi de m'engager humainement comme je le souhaitais depuis plusieurs années.

Que pensez-vous des actions des Aroéven ?

Fanny : L'Aroéven met en place des choses intéressantes. Je trouve que le projet de *colos solidaires* est un plus dans cette association, en effet tout le monde n'a pas les moyens de pouvoir emmener ses enfants en vacances. La colo solidaire permet aux enfants de partir en vacances à moindre coût, et je suis très sensible à cela.

Floriane : Je trouve que l'Aroéven met en place des choses très intéressantes, notamment pour ce qui est de la *médiation par les pairs*, ou encore de la lutte contre le *décrochage scolaire* pour les élèves en difficultés, sujets auxquels je suis très sensible parce que je me suis moi-même battue pour que des élèves « s'accrochent ».

Quelles sont vos missions, votre rôle au sein de l'Aroéven de Strasbourg ?

Fanny / Floriane : Nous sommes en service civique dans une équipe de quatre volontaires. Nous avons pour charge d'initier les enfants des écoles primaires de la Communauté Urbaine de Strasbourg à la coopération par le biais du jeu. Nous travaillons en deux phases. D'octobre à décembre, nous réfléchissons sur les notions de jeu et de coopération à travers un travail de recherche. Il s'agit entre autres de saisir la manière dont les jeux coopératifs sont conçus. A l'issue de ce travail préalable, nous allons réaliser une brochure dont le titre provisoire est *Apprendre la Coopération par le Jeu* et réaliser des séquences de jeux coopératifs adaptées aux enfants de primaire que nous présenterons dans les écoles de la communauté urbaine de Strasbourg, présentations qui seront suivies de temps d'échange et de débat avec les élèves et les professeurs.

Après quelques semaines de mission, quels regards portez-vous sur le Service Civique ?

Fanny / Floriane : Actuellement, nous sommes dans une phase de recherche qui ne correspond pas totalement à la totalité de notre mission, bien que cela soit très intéressant et instructif. Nous pensons que cela va changer à partir de janvier quand nous serons sur le terrain et que nous pourrons mettre nos recherches sur les jeux coopératifs au profit des élèves des écoles primaires. Ceci dit, nous apprenons déjà beaucoup de choses sur l'usage des méthodes ludiques et coopératives en pédagogie, qui nous seront sans doute très utiles dans un cadre professionnel et personnel.

Quels sont tes projets professionnels futurs ?

Fanny : Je suis actuellement entrain de préparer mon concours dans les métiers du social, je vais tenter le concours d'éducatrice de jeunes enfants, d'éducatrice spécialisée et d'assistante sociale.

Floriane : Je veux devenir professeur des écoles, et je souhaite faire tout mon possible pour pouvoir aider les élèves présentant des troubles de l'apprentissage ou autres difficultés personnelles.